

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 295

<p><b>A) IDENTIFICATION</b></p>	<p><b>A) IDENTIFICATION</b></p>
<p><u>Bien proposé:</u> Byblos</p> <p><u>Lieu:</u> Nord-Liban</p> <p><u>Etat partie:</u> Liban</p> <p><u>Date:</u> 2 décembre 1983</p>	<p><u>Nomination:</u> Byblos</p> <p><u>Location:</u> North Lebanon</p> <p><u>State party:</u> Lebanon</p> <p><u>Date:</u> December 2, 1983</p>
<p><b>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</b></p>	<p><b>B) ICOMOS RECOMMENDATION</b></p>
<p>Que l'inscription de ce bien sur la Liste du Patrimoine Mondial soit différée jusqu'à la définition par le gouvernement libanais du périmètre de protection de ce vaste site archéologique.</p>	<p>That the inclusion of the proposed cultural property on the World Heritage List be deferred until the definition by the government of Lebanon of the protected area of this large archaeological site.</p>
<p><b>C) JUSTIFICATION</b></p>	<p><b>C) JUSTIFICATION</b></p>
<p>Les Phéniciens, qui considéraient déjà <u>Gublu</u> (la Gebal de la Bible) comme une de leurs plus anciennes cités, ne se trompaient guère : le site de Byblos a été continuellement habité depuis l'époque néolithique. Le plus ancien établissement humain, datant de 7000 ans environ, paraît avoir été un village de pêcheurs dont les nombreuses huttes monocellulaires ont été retrouvées.</p> <p>Vers 3200 av.J.C., une nouvelle organisation de l'espace se dessine : le tertre se couvre de maisons aux murs de pierre, tandis que les jarres à inhumations, jusque là mêlées à l'habitat, sont rejetées à la périphérie de l'agglomération où de nouveaux rites funéraires apparaissent dans la grande nécropole. Vers 2800, Gebal se présente comme une ville fortement structurée : ceinte d'un rempart massif (dont la légende attribue la construction au dieu El), elle comporte une rue principale et un lacis</p>	<p>The Phoenicians, who considered <u>Gublu</u> (the Gebal of the Bible) one of their oldest cities, were in no way wrong : the site of Byblos has been continuously inhabited since the Neolithic period. The oldest human settlement, ca. 7,000 years old, appears to have been a village of fishermen whose numerous monocellular huts have been rediscovered.</p> <p>Toward 3,200 B.C., a new spatial organization took form : the mound was covered with houses with stone walls, while the inhumation urns, until that time placed within the living area, were shifted to the periphery of the agglomeration where various types of funerary rituals may be observed in the large necropolis. Toward 2,800, Gebal appeared as a highly structured city : enclosed by a massive fortified wall (whose construction, legend attributes to the god El), it comprised a main street and a network of smaller streets. The prosperity</p>

de ruelles adventices. La prospérité du port -d'où l'on exportait vers l'Égypte le bois de cèdre, matériau indispensable à la construction et aux chantiers navals, mais aussi l'huile de cèdre, utilisée pour la momification des corps- suscite de grandes constructions, comme celle du temple de Baalat-Gabal, la déesse de la ville, que plusieurs pharaons enrichirent de leurs offrandes. Cette ville, dont subsistent de nombreuses traces, est incendiée vers 2150 par des envahisseurs Amorites : une épaisse couche de cendre (50 cm localement) scelle les niveaux primitifs.

Deux siècles environ plus tard, la ville était reconstruite, avec de nouveaux temples (le temple aux obélisques, dédié vers 1900-1600 au dieu Reshef, est le plus connu de cette période) et le flux commercial avec l'Égypte reprenait toute son ampleur. Vers le milieu de l'âge du bronze, les trésors des neuf tombes royales de Byblos attestent le degré de perfection d'une civilisation qui rivalise avec celle de l'Égypte pharaonique. Sur le sarcophage du roi Ahiiram (Musée National de Beyrouth), une inscription en caractères phéniciens s'adresse à d'éventuels pilliers de tombes, et l'on a voulu voir dans cette malédiction la preuve que l'écriture, largement diffusée, n'était plus un monopole des scribes.

Cité commerçante, Byblos sut s'accommoder des dominations successives : assyrienne, babylonienne, achéménide ou grecque. Pendant la période romaine, ce rôle commercial déclina, mais la ville assumait encore une fonction culturelle éminente : dans ses temples, sans cesse reconstruits et embellis, se pressaient les foules de pèlerins qu'évoque au II<sup>ème</sup> siècle de notre ère, Lucien de Samosate.

La récession, amorcée lors de la période byzantine, se confirma avec l'occupation arabe, après 636. Le seul moment où la ville reprit quelque importance fut celui des Croisades. Sous l'impulsion des Génois, le commerce fit de Giblet un port de transit prospère. Ce renouveau, dont portent témoignage des remparts, l'énorme quadrilatère du château des Croisés, l'église Saint-Jean Baptiste et son baptistère, fut sans lendemain : Byblos déclina lentement jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle.

L'ICOMOS recommande l'inscription de Byblos sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères III, IV et VI.

of the harbour -from which cedar wood, indispensable material for building construction and for naval yards as well as cedar oil, used for the mummification of bodies were exported to Egypt- incited large constructions, as that of the temple of Baalat-Gabal, the goddess of the city, which several pharaohs enriched with their offerings. This city, of which numerous traces still exist, was burned ca. 2,150 by the invading Amorites : a thick layer of ashes (in some places 50 cms.) seals off the original levels.

Approximately two centuries later, the city was rebuilt with new temples (the temple of the obelisks, dedicated ca. 1,900-1,600 to the god Reshef, is the most well known of this period) and the commercial relations with Egypt were re-established in all their intensity. Toward the middle of the Bronze Age, the treasure of the nine Royal tombs of Byblos attest to the degree of perfection of a civilization which competed with that of Pharaonic Egypt. On the sarcophagus of the King Ahiiram (National Museum, Beirut), an inscription in Phoenician characters is addressed to eventual grave robbers; and one may see in this curse, the proof that writing, widely dispersed, was no longer the monopoly of the scribes.

A commercial city, Byblos was able to accommodate successive domination: Assyrian, Babylonian, Achaemid or Greek. During the Roman period, its commercial role declined, but the city assumed an eminent religious function : hoards of pilgrims, as noted in the 2nd century A.D. by Lucian of Samosate, crowded its temples which were constantly reconstructed and embellished.

Its decline began during the Byzantine period and continued during the Arab occupation after 636. The only time when the city recaptured some of its former importance was during the Crusades. Under the impulse of the Genoans, commerce made Giblet a prosperous transit harbour. This renewal which is attested to by its walls, the massive structure of the castle of the Crusaders, the church of Saint John the Baptist and its baptistery, was without a future : Byblos declined slowly until the 19th century.

- critère III : Byblos offre un témoignage exceptionnel sur les débuts de la civilisation phénicienne.

- critère IV : dès l'âge du bronze, Byblos donne l'un des premiers exemples d'organisation urbaine dans le monde méditerranéen.

- critère VI : Byblos est directement et matériellement associée à l'histoire de la diffusion de l'alphabet phénicien (dont l'humanité est toujours largement tributaire), avec les inscriptions d'Ahiram, de Yehimilk, d'Elibaal et de Shaphatbaal.

L'ICOMOS, compte-tenu de l'importance du site de Byblos, recommande la délimitation d'un large périmètre de protection, englobant, outre l'habitat antique, la ville médiévale à l'intérieur des remparts et les zones des nécropoles.

ICOMOS recommends the inclusion of Byblos on the World Heritage List based on criteria III, IV and VI.

- criterion III : Byblos bears an exceptional testimony to the beginnings of Phoenician civilization.

- criterion IV : from the Bronze Age, Byblos provides one of the primary examples of urban organization in the Mediterranean world.

- criterion VI : Byblos is directly and tangibly associated with the history of the diffusion of the Phoenician alphabet (on which humanity is today largely dependant), with the inscriptions of Ahiram, Yehimilk, Elibaal and Shaphatbaal.

ICOMOS, taking into account the importance of the site of Byblos, recommends the definition of a wide area of protection, encompassing, besides the ancient habitat, the medieval city within the walls and the areas of the necropoles.



BYBLOS - LIBAN